

Création d'une nouvelle formule de répertoire analytique, au Service d'analyse et d'indexation de la bibliothèque à l'Université Laval

Raymond Blais

Volume 20, numéro 1, mars 1974

Automatisation et documentation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055704ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055704ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Blais, R. (1974). Création d'une nouvelle formule de répertoire analytique, au Service d'analyse et d'indexation de la bibliothèque à l'Université Laval. *Documentation et bibliothèques*, 20(1), 15–22. <https://doi.org/10.7202/1055704ar>

Résumé de l'article

Inspirée d'une critique de la formule antérieure qui était appliquée à de nombreux index produits au Centre de documentation de la Bibliothèque à l'Université Laval (ex : *Index analytique*), répondant à quatre critères : plus grand nombre d'entrées, réduction maximale des renvois, analyse plus approfondie des textes, réduction maximale des coûts, fondés sur trois concepts de base en science de l'information (pertinence, précision et rappel) et confirmée par une étude d'index, une nouvelle structure de répertoire a été élaborée au Service d'analyse et d'indexation. Pour générer automatiquement le nouveau répertoire, on créa la programmation CARA. Les services rendus : en l'occurrence, la production de *RADAR, Répertoire analytique d'articles de revues du Québec*, Volume 1. 1972-1973.

Création d'une nouvelle formule de répertoire analytique, au Service d'analyse et d'indexation de la bibliothèque à l'Université Laval.¹

Raymond Blais

Informatiste, responsable de RADAR
Service d'analyse et d'indexation
Bibliothèque
Université Laval
Québec

Inspirée d'une critique de la formule antérieure qui était appliquée à de nombreux index produits au Centre de documentation de la Bibliothèque à l'Université Laval (ex: Index analytique), répondant à quatre critères: plus grand nombre d'entrées, réduction maximale des renvois, analyse plus approfondie des textes, réduction maximale des coûts, fondés sur trois concepts de base en science de

l'information (pertinence, précision et rappel) et confirmée par une étude d'index, une nouvelle structure de répertoire a été élaborée au Service d'analyse et d'indexation. Pour générer automatiquement le nouveau répertoire, on créa la programmation CARA. Les services rendus: en l'occurrence, la production de RADAR, Répertoire analytique d'articles de revues du Québec, Volume 1, 1972-1973.

Une équipe du Centre de documentation de la Bibliothèque, à l'Université Laval, s'est employée en 1971-1972 à mettre au point une nouvelle formule de répertoire analytique imprimé, produit à l'aide de l'ordinateur. Cette nouvelle formule a été appliquée à la production et à l'impression de RADAR, *Répertoire analytique d'articles de revues du Québec*² en 1972-1973.

La formule antérieure

La formule antérieure élaborée au Centre de documentation de la bibliothèque et utilisée dans la plupart des répertoires produits au Centre³ consistait à placer immédiatement sous chaque descripteur un résumé analytique, qui avait comme fonction de préciser le descripteur et d'esquisser son contexte. On a appelé ce procédé ASYVOL ou «analyse synthétique par vocabulaire libre». La référence bibliographique (auteur(s), titre et source) était reléguée au second plan; pour l'obtenir,

il fallait effectuer un renvoi quelquefois laborieux.

Les sections analytique et méthodique de ces répertoires étaient donc structurées ainsi:
— descripteurs (entrées), classés par ordre alphabétique;
— résumé analytique ou contexte, reproduit sous le(s) descripteur(s) correspondant(s);
— numéro de renvoi⁴ permettant l'accès à la référence bibliographique.

Ex: 1) Index analytique:

ABEILLES

CINÉMA: LE MALI PRODUIT UN DEUXIÈME CINÉASTE TALENTUEUX; SIDNEY SOKHONA. / ABEILLES: LES VARIÉTÉS AFRICAINES MENACENT LES AMÉRIQUES. / AMÉRINDIENS: PRISE DE CONSCIENCE SOCIO-POLITIQUE. J 470-058372-0050

ABKHAZIENS

ABKHAZIENS: MOEURS ET COUTUMES, CLAUSES DE L'EXCEPTIONNELLE LONGÉVITÉ DE LA POPULATION DU PETIT VILLAGE DE LA RÉPUBLIQUE SOVIÉTIQUE AUTONOME; STATISTIQUES. J 470-058772-0052

ACADIENS — NOUVEAU-BRUNSWICK

SURVIVANCE DES ACADIENS DU NOUVEAU-BRUNSWICK; LES DEUX ALTERNATIVES: S'ABANDONNER À LA CENTRALISATION OU SE SERVIR DE CELLE-CI POUR SURVIVRE; LES ASPECTS DE LA CENTRALISATION AU NOUVEAU-BRUNSWICK, LA DOMINATION DES ANGLOPHONES EN PARTICULIER, LES DANGERS DE L'UNION DES MARITIMES ET DE L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC; LES POSSIBILITÉS DE SURVIVANCE GRÂCE À L'URBANISATION DE LA POPULATION RURALE FRANCOPHONE. L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX CHEFS, L'ÉVOLUTION DES INSTITUTIONS. R 254-037172-0135

1 Nouveau nom donné au Centre de documentation de la bibliothèque de l'Université Laval.

2 RADAR; *répertoire analytique d'articles de revues du Québec*, Vol. 1- , sept./oct. 1972- . Montréal, Ministère des Affaires culturelles, Bibliothèque nationale du Québec.

3 Citons principalement: *Index analytique* (6 volumes), *Index du journal «Le Devoir»* devenu aujourd'hui *Index d'actualité vue à travers la presse écrite*, *Répertoire des thèses de doctorat, soutenues devant les universités de langue française* (AUEPLF).

4 Souvent ce numéro n'était pas arbitraire, mais révélait à qui avait la patience de le déchiffrer les coordonnées du texte: nom du périodique, volume, tome, numéro, pages, dates...

ACCEPTABILITÉ DES PHRASES

* INFLUENCE DE LA FORME SYNTAXIQUE SUR L'ACCEPTABILITÉ DES PHRASES: UN TEST DE COMPRÉHENSION EST ÉLABORÉ DANS LEQUEL LES SUJETS DOIVENT COMBLER DES LACUNES LAISSÉES DANS LES TROIS PROPOSITIONS SOUS-JACENTES D'UNE PHRASE, À LA PLACE DES SUJETS ET OBJETS DES VERBES. PREMIER RÉSULTAT: QUAND UNE PHRASE EST COMPOSÉE DE TERMES SÉMANTIQUEMENT LIÉS, ELLE EST MIEUX COMPRISE.
A 596-710271-0417

2) Index méthodique:

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE – GÉOMORPHOLOGIE

* MARQUES SOUS-GLACIAIRES DE STYLE PLASTIQUE: LES FAUCILLES TYPIQUES SÉRAIENT DUES À LA CAVITATION. LES SILLONS SINUEUX ET LES TRONCATURES LATÉRALES LE SÉRAIENT PLUTÔT AU TILL IMBIBÉ D'EAU ET PRESSÉ SUR LA SURFACE ROCHEUSE. LES FAUCILLES SONT ÉTUDIÉES EN DÉTAIL EN FONCTION DE LA THÉORIE DE LA CAVITATION EN MILIEU PÉRIGLACIAIRE, RETOUCHÉES ÉVENTUELLEMENT PAR L'ÉROSION TOURBILLONNAIRE DE TYPE FLUVIO-GLACIAIRE – 9 PHOTOGRAPHIES. 1 CROQUIS. BIBLIOGRAPHIE.
R 424-260272-0177

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE – GÉOMORPHOLOGIE – ALBERTA

* STRATIGRAPHIE DU QUATÉNAIRE DES ENVIRONS DE FORT-ASSINIBOINE EN ALBERTA: COUPES EN DIVERS ENDROITS; PALÉOGÉOGRAPHIE GRÂCE À L'ÉTUDE DES DIVERSES COUCHES MISES EN ÉVIDENCE; CHRONOLOGIE DES SÉQUENCES GÉOMORPHOLOGIQUES – 9 PHOTOGRAPHIES. 1 CARTE. 6 CROQUIS. BIBLIOGRAPHIE.
R 424-260272-0153

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE – GÉOMORPHOLOGIE – CANADA

* LES GLISSEMENTS DE TERRAINS AFFECTENT FRÉQUEMMENT LES VALLÉES DE L'OTTAWA, DU SAINT-LAURENT ET DU SAGUENAY ET LE PEUPEMENT INCONSIDÉRÉ DE CES ZONES DANGEREUSES POURRAIT PROVOQUER BIEN D'AUTRES CATASTROPHES. NÉCESSITÉ D'UNE ÉTUDE APPROFONDIE DE CES RÉGIONS ET DE RÉGLEMENTS SÉVÈRES QUANT À L'OCCUPATION DES LIEUX – 1 TABLEAU. BIBLIOGRAPHIE.
R 424-260272-0199

Ce type d'index reposait sur une conception de l'analyse et de l'indexation formulée dans l'un des premiers ouvrages préparés par le Centre de documentation:

«... La recherche est par nature créatrice; elle vise à découvrir chaque jour de nouvelles relations entre les concepts scientifiques. Dans cette optique, le rôle de l'indexeur n'est pas de faire une classification des documents selon un système de catégories établies a priori, mais d'extraire des documents toutes les formes significatives et de les ordonner pour qu'elles soient facilement repérables par le chercheur.

Pour respecter ce principe, on a été amené à concevoir un type d'index qui permettait de conserver l'éclatement d'un signifiant en ses multiples combinaisons. Cet index se nomme «concordance» ou «index de mot-clé dans son contexte».⁵

Dans ce procédé ASYVOL, analyser et indexer un texte consistait à identifier les concepts principaux (les signifiés) d'un texte, à révéler les relations entre ces concepts telles qu'elles sont exprimées dans le texte, à permettre le dépistage de ce texte au moyen de chacun des descripteurs (les signifiants) classés par ordre alphabétique et à conserver, au moyen du résumé, les relations que les autres concepts entretiennent avec le concept classé; on a le schéma suivant:

1ère étape:

texte 1 traduit par les concepts *a, b, e, h, i*, et leurs interrelations, et texte 2 traduit par *b, c, e, f, h*, et leurs interrelations.

2e étape:

classement des concepts selon l'ordre alphabétique et reproduction de l'ensemble des concepts appartenant à l'un ou l'autre texte par le moyen du résumé:

a
a, b, e, h, i
texte 1

b
a, b, e, h, i,
b, c, e, f, h,
texte 2

c
b, c, e, f, h
texte 2

e
a, b, e, h, i
texte 1
b, c, e, f, h,
texte 2
etc...

Dans ce type d'index, on accordait la plus grande importance au jugement de pertinence, c'est-à-dire à ce jugement que pose l'utilisateur lorsqu'il décide si oui ou non un texte donné répond à ses attentes.

Un tel jugement n'était pleinement actualisé par la voix d'un index que si cet index traduisait la complexité de ces «nouvelles relations entre les concepts scientifiques».

Or c'est justement le mot-clé, combiné à d'autres concepts par la voix du résumé, qui permet à l'utilisateur de poser ce jugement de pertinence, c'est-à-dire de constater si les concepts interreliés *a, b, f, i, j,...* de sa requête correspondent aux concepts interreliés *a, b, e, h, i,...* qui décrivent le document en question.

Comme le classement dans les index ou les catalogues ne s'effectue que dans un seul

5 Christiane Tremblay, «Présentation», *Recherches sociographiques*, index analytique des volumes I à V (1960-64) P.U.L., 9.

ordre et sur un seul mot-clé à la fois, le résumé devient alors très important pour vérifier si le concept *a* de la première démarche de dépistage s'intègre à l'ensemble des concepts *b*, *f*, *i*, *j*,... sans avoir à répéter d'autres démarches sur *b*, *f*, *i*, *j*,...

Cette structure d'index découlait donc de la théorie qu'un bon dépistage de l'information ne peut s'effectuer que par des descripteurs reliés à d'autres concepts ou intégrés à un contexte. Le jugement de pertinence était porté non seulement au moyen d'un simple mot-clé, mais par un résumé qui en faisait éclater toute la signification. Une fois ce jugement de pertinence porté, là seulement l'utilisateur recourait à la section référence bibliographique dans le but de localiser le texte choisi. Notons que le numéro d'accès à la section référence, passablement compliqué, reléguait davantage au deuxième plan la référence bibliographique. Dans ces index, l'importance était donc nettement accordée au jugement de pertinence par rapport à la référence. Ce qui, pour porter un jugement de valeur, ne trahissait pas une saine logique du dépistage documentaire. En effet, avant de parcourir toutes les opérations qui mènent au document classé au rayon Z de l'étage X d'une grosse bibliothèque, il est préférable de s'assurer que ce document répond bien à sa question.

Cependant, le fait de reproduire le résumé sous chaque descripteur rehaussait le coût de production. Il s'ensuivit une tendance à diminuer la longueur des résumés, de sorte que certains de ceux-ci n'en disaient parfois pas plus long que le titre du texte. Le jugement de pertinence s'en trouvait hypothéqué et la référence bibliographique demeurait difficile d'accès.

Nouvelle structure

Inspirée d'une critique de cette formule antérieure, une nouvelle structure de répertoire a été élaborée, répondant aux quatre critères suivants:

I) Plus grande facilité à retrouver les informations grâce à un plus grand nombre d'entrées. Dans la formule antérieure, le fait de reproduire le résumé sous chaque entrée des deux sections analytique et méthodique empêchait, pour des raisons d'économie, de multiplier les entrées à volonté; de plus, les auteurs d'articles n'étaient accompagnés que du numéro d'accès à la référence bibliographique.

Les entrées de la nouvelle formule, multipliées à volonté, comprendraient les éléments suivants:

- a) Descripteurs précis formés de mots simples ou multiples.
- b) Auteurs des articles.
- c) Auteurs-sujets des articles (auteurs ou personnages dont il est question dans les articles et comptes rendus).
- d) Auteurs des œuvres recensées.
- e) Auteurs des comptes rendus.
- f) Titres des œuvres recensées.
- g) Titres de films.
- h) Descripteurs d'une classification pré-établie, très utile pour des répertoires encyclopédiques.

II) Réduction maximale des renvois pour obtenir l'information désirée par l'utilisateur.

Celui-ci n'aime pas tellement, en effet, feuilleter plusieurs sections d'un répertoire pour retirer ses informations. La réalisation optimale de ce critère consisterait à reproduire toute l'information sous chacune des entrées.

III) Analyse approfondie des textes de fond. En vue de permettre à l'utilisateur de porter un jugement de pertinence, un répertoire peut offrir plusieurs niveaux d'approfondissement de l'analyse des textes:

- a) Descripteurs simples avec référence bibliographique (ex: *Canadian Periodical Index*).
- b) Descripteurs composés avec référence bibliographique (ex: *Index analytique sur la pastorale scolaire au Québec*).
- c) Descripteurs, résumés indicatifs⁶ et référence bibliographique (ex: *Index analytique, Index de l'actualité vue à travers la presse écrite*).
- d) Descripteurs, résumés informatifs et référence bibliographique (ex: *RADAR, ERIC, Psychological Abstracts, Sociological Abstracts*).

Notons que certains index (ex: *ERIC*) ajoutent à chaque entrée la liste des descripteurs qui a servi à indexer un texte.

Il fut décidé que le nouveau répertoire comporterait les éléments descriptifs suivants:

- descripteurs simples ou composés;
- référence bibliographique;
- résumés indicatifs (de 3 à 8 lignes) pour les textes de culture générale;
- résumés informatifs (de 8 à 20 lignes) pour les textes de recherche.

6 Le résumé indicatif ou signalétique révèle le sujet principal d'un texte dans un langage concis. Il signale l'existence de ce sujet. Le résumé informatif (abstract) ne fait pas qu'indiquer ou signaler l'existence d'un sujet, il décrit le contenu de ce sujet dans ses principales relations avec les sujets secondaires du texte. Au lieu d'indiquer que telle information existe, il la donne.

Une analyse approfondie des textes signifiait que, tout en conservant les degrés inférieurs de l'analyse documentaire, le répertoire pouvait offrir le résumé informatif.

IV) Une réduction maximale du coût de production. Au Québec actuellement, les budgets imposent des limites à la production des systèmes documentaires. Il serait intéressant de préparer un répertoire offrant des accès multiples aux textes, sans aucun renvoi pour obtenir toute l'information, et offrant également une analyse approfondie de tous les textes; un tel répertoire serait fort dispendieux. Par ailleurs, un répertoire qui offre des services médiocres en vue de réduire les coûts est encore trop dispendieux. Il existe un seuil que la réduction des coûts ne peut dépasser sans stériliser tous les efforts et gaspiller le peu d'argent qu'on y a consacré.

En vue de réduire le coût de production, on pouvait limiter le nombre d'entrées, ne reproduire qu'une partie de l'information sous chaque entrée, rédiger des résumés indicatifs pour tous les textes ou restreindre l'utilisation du résumé informatif à des textes qui ont le plus de valeur. Il fallait donc établir un ordre de priorités qui tienne compte de tous les critères. Il fut entendu que l'objectif essentiel d'un instrument de dépistage était de mettre les usagers en contact avec les textes eux-mêmes.

Apparaissent donc essentiels les éléments suivants:

- les entrées constituées par les descripteurs et les auteurs;
- la référence bibliographique: auteur(s), titre et source;
- un minimum d'éléments assurant le jugement de pertinence: les descripteurs et le titre⁷.

Il apparaît important d'offrir aux usagers la possibilité de compléter leur jugement de pertinence par le recours au résumé. De plus, le résumé se définit non seulement comme une étape intermédiaire ou une information instrumentale en vue de s'appropriier les textes pertinents, mais aussi comme une information importante en soi, qui permet de connaître ce qui s'écrit dans tels textes, telles disciplines, telles régions, par tels auteurs... Avec la pro-

fusion documentaire actuelle, les usagers n'ont pas le temps de tout lire; le résumé leur permet donc de prendre rapidement connaissance de ce qui s'écrit dans leur domaine en consultant un seul répertoire, ce qui évite la démarche onéreuse de retrouver et fouiller de multiples revues ou monographies.

Le résumé fut donc retenu, mais avec les nuances suivantes:

- a) Élaboration d'une distinction entre les textes de recherche et ceux de culture générale.
- b) Utilisation du résumé, informatif et indicatif, de manière à le répéter le moins possible, pour épargner de l'espace au niveau de l'impression et du temps au niveau du traitement automatique. Ce qui implique que le résumé n'apparaît pas sous toutes les entrées d'un texte et que, par conséquent, un système de renvoi soit conçu pour le rendre accessible quand même par toutes les entrées.

Langage documentaire

Le langage documentaire se définit comme un lien entre un texte ou une communication et les usagers susceptibles de s'intéresser à cette communication⁸. D'une part, la communication doit être décrite de façon adéquate et doit être rendue accessible par les mots mêmes de la description. D'autre part, ces mots descripteurs doivent tendre à être les mêmes qu'utilisent les usagers pour repérer les textes. Ainsi peut s'établir un lien entre un document caché ou inconnu et l'utilisateur à sa recherche. Ici se trouve posée toute la question de la pertinence et des concepts qui en découlent: la précision et le rappel dans le dépistage⁹.

Un document répond rarement de façon adéquate et complète à la demande particulière d'un usager. Le sujet du texte et celui en demande par l'utilisateur, bien que voisins, sont souvent inadéquats, les niveaux d'approfondissement diffèrent, les optiques varient, les disciplines ne correspondent pas... En conséquence, il est bon d'offrir deux largeurs d'accès aux textes: l'une constituée par un descripteur plus compréhensif et moins extensif favorisant la précision, et l'autre, par un

7 Dans le cadre d'un système de dépistage de l'information documentaire, le jugement de pertinence n'est qu'un moyen pour atteindre l'objectif essentiel: obtenir la documentation elle-même. Ce moyen peut varier en profondeur; un minimum d'information pour assurer ce jugement de pertinence demeure toutefois un moyen indispensable.

8 Maurice Coyaud, *Introduction à l'étude des langages documentaires*, Alabama Linguistic and Philological Series, no. 12, University of Alabama Press, 9-19.

9 Par précision, on entend la proportion du nombre de textes pertinents reçus sur le nombre total de textes reçus; et par rappel, la proportion du nombre de textes pertinents reçus sur le nombre total de textes pertinents dans une banque ou une collection.

descripteur plus extensif et moins compréhensif, favorisant le regroupement et le rappel.

Deux sections du système correspondraient à l'une et à l'autre largeur d'accès du langage documentaire.

Postulant qu'un auteur écrit pour des lecteurs intéressés à ses champs de réflexion et sensibilisés déjà à son langage naturel, il s'ensuit que l'accès «plus compréhensif» sera servi par des mots-clé extraits des textes eux-mêmes et replacés dans leur contexte par le résumé. La précision est, dès lors, assurée.

Mais, pour un répertoire de type encyclopédique, dans lequel des textes portant sur des sujets identiques très spécifiques sont restreints, une deuxième section devient nécessaire pour regrouper les textes traitant des sujets voisins ou concernant les mêmes disciplines. Une classification permanente — et souple également — de descripteurs génériques, plus extensifs, devient alors un langage familier à l'utilisateur et lui permet de dépister les textes dont la pertinence lui sera révélée par le résumé. Le regroupement des textes voisins, assuré par l'extension du descripteur, entraîne un meilleur rappel.

Ces deux langages ont, bien entendu, le défaut de leur qualité: le descripteur compréhensif, favorisant la précision, oblige à des rappels dans la même section, s'il ne correspond pas tout à fait à la demande de l'utilisateur; le descripteur générique, favorisant le regroupement et le rappel, entraîne du «bruit» parmi les textes reçus. L'usage entrecroisé des deux sections augmente les chances d'obtenir une précision et un rappel maxima.

Structure du nouveau répertoire

De la critique de la formule antérieure, de l'application des quatre critères étudiés et d'une conception du langage documentaire a résulté la structure suivante du nouveau répertoire:

Index de la section analytique (A):

- entrées (sujets précis et auteurs);
- auteurs (possibilité de 4);
- titre;
- source (nom de la revue, numérotation, date);
- numéro de renvoi à la section méthodique pour obtenir le résumé.

ACADIE — POÉSIE (Suite)

LEBLANC, RAYMOND
ACADIE. COMPLAINTÉ. JE SUIS ACADIEN
LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, 5E ANNÉE,
NO 1, JANV. 1972, P. 99-100 ET 110 **0390**

LEBLANC, RAYMOND
PETITCODIAC (I,II,III,IV)
LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, 5E ANNÉE,
NO 1, JANV. 1972, P. 101-104 **0391**

LEBLANC, RAYMOND
POÉSIE
LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, 5E ANNÉE,
NO 1, JANV. 1972, P. 105 **0392**

LEBLANC, RAYMOND
LE BLANC DÉSESPOIR. L'ABSENCE. GESTES. FAIM
LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, 5E ANNÉE,
NO 1, JANV. 1972, P. 106-109 **0393**

LEBLANC, RAYMOND
PAYS. PROJET DE PAYS
LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, 5E ANNÉE,
NO 1, JANV. 1972, P. 111 ET 114 **0394**

LEBLANC, RAYMOND
TOI, À CELLE QUI EST LÀ
LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, 5E ANNÉE,
NO 1, JANV. 1972, P. 112-113 **0395**

ARCAND, PIERRE ANDRÉ LEBLANC, GÉRARD
ROY, PIERRE
UNE POÉSIE MILITANTE
LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, 5E ANNÉE,
NO 1, JANV. 1972, P. 115-118 **0396**
IMASSON, ALAIN

ANTHOLOGIE
LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, 5E ANNÉE,
NO 1, JANV. 1972, P. 22-23 **0397**

ROY, PIERRE LEBLANC, GÉRARD
BILAN DES 20 DERNIÈRES ANNÉES
LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, 5E ANNÉE,
NO 1, JANV. 1972, P. 6-11 **0398**

MASSON, ALAIN
ANTHOLOGIE
LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, 5E ANNÉE,
NO 1, JANV. 1972, P. 13-21 **0399**

ACADIE L', L'ACADIE (PIERRE PERRAULT)

BRÛLÉ, MICHEL DUMONT, FERNAND
PERRAULT, PIERRE
DE LA NOTION DE PAYS À LA REPRÉSENTATION DE LA NATION, TIRÉ À PART DE CINÉMA-QUÉBEC
CINÉASTES DU QUÉBEC, NO 5, FÉV. 1971, P. 22-27 **0069**

Index de la section méthodique (M)

- entrées (descripteur générique extrait d'une classification pré-établie);
- numéro d'accès au dossier, de la section analytique à la section méthodique;
- auteurs (possibilité de 4);
- titre;
- source (nom de la revue, numérotation, date);
- résumé analytique (informatif, indicatif).

AG — BIBLIOTHÉCONOMIE — DOCUMENTATION (Suite)

0004 MERCURE, GÉRARD
LE MUR DE L'IMPRIMÉ
BULLETIN DE L'A.C.B.L.F., V. 18, NO 3, SEPT 1972,
P. 150-171
INTERACTION DE LA MICROREPROGRAPHIE, DE L'ORDINATEUR ET DE LA TÉLÉDIFFUSION: ÉDITION «À LA DEMANDE», ÉDITION DE MASSE, ÉDITION PRIVÉE OU DIFFUSION EN CIRCUIT FERMÉ. S.O.M ET MICRO-FAC-SIMILE. APPROCHE DOCUMENTAIRE: LIVRE, DOCUMENT, SÉLECTEURS DOCUMENTAIRES, SERVICES DE DIFFUSION SÉLECTIVE DE L'INFORMATION. DROITS D'AUTEUR: RENTABILITÉ DU FAC-SIMILE; NORMALISATION ET CONTRÔLE BIBLIOGRAPHIQUE: RÉACTIONS DU LECTEUR. BIBLIOGRAPHIE PARTIELLE.

AG – BIBLIOTHÉCONOMIE – DOCUMENTATION – 'OTTAWA

MARIER, JEAN
 LE RÔLE DU SECÉTARIAT À L'ENVIRONNEMENT DU
 CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES
 CRITÈRE, NO 5, JANV. 1972, P. 169-175
 CONTRIBUTION DU CONSEIL NATIONAL DE
 RECHERCHES D'OTTAWA À LA LUTTE
 ANTI-POLLUTION ET À LA PRÉSERVATION DE
 L'ENVIRONNEMENT: STRUCTURES DU CONSEIL,
 BANQUE D'INFORMATION COMPRENANT 30,000
 DOCUMENTS SUR L'ENVIRONNEMENT, REPÉCHABLES
 AVEC DES MOTS SEULS OU COMBINÉS,
 PERSPECTIVES D'AVENIR – 4 TABLEAUX.

AG – BIBLIOTHÉCONOMIE – DOCUMENTATION – 'QUÉBEC

0005 SÉGUIN, ROBERT LIONEL
 UN CENTRE DE DOCUMENTATION EN CIVILISATION
 TRADITIONNELLE
 DOCUMENTS: ARTS ANCIENS DU QUÉBEC, NO 1,
 FÉV. 1971, P. 15-17
 CENTRE DE DOCUMENTATION EN CIVILISATION
 TRADITIONNELLE: ARCHIVES SONORES, VISUELLES
 ET GRAPHIQUES SUR LE MILIEU MATÉRIEL ANCIEN
 DU QUÉBEC ET SUR LES US ET COUTUMES QUI S'Y
 RATTACHENT.

Par rapport à la formule antérieure, cette nouvelle structure ne situe plus le descripteur précis de la section analytique immédiatement dans son contexte; il faut consulter la section méthodique pour y remédier. La conception qui a prévalu jusqu'ici au Service d'analyse et d'indexation reçoit, dans ce cas-ci, une application partielle. La section analytique met l'accent sur la référence bibliographique; le jugement de pertinence est toutefois amorcé par le descripteur et le titre et peut être complété en recourant à la section méthodique par le numéro de renvoi, qui est ici très simple.

Le résumé se situe sous chaque descripteur méthodique. L'*Index analytique* nous avait appris qu'une moyenne de 3.5 descripteurs précis (analytiques), 1.5 descripteur méthodique et 1.2 auteur étaient appliqués à l'indexation d'un article de revue. En vue de respecter le critère de la réduction maximale des coûts, il était logique de situer le résumé dans la section méthodique.

La section méthodique assure donc deux fonctions principales: celle de classer les textes selon les catégories d'une classification pré-établie et celle de compléter le jugement de pertinence ébauché par le descripteur analytique et le titre. Il y a donc deux possibilités de consulter la section méthodique: par le descripteur méthodique lui-même ou par le numéro séquentiel, en provenance de la section analytique.

Cette structure a été, par la suite, confirmée par une étude systématique de onze index en sciences humaines¹⁰.

Dix de ces index présentent une section analytique (sujets précis) et sur ces dix, quatre ont intégré dans cette section auteurs et sujets

précis comme entrées. Six de ces index contiennent une section méthodique dans laquelle on peut lire des résumés analytiques¹¹. Deux autres index ont intégré le résumé dans un classement par auteur. La structure «descripteur précis et contexte» était donc absente dans la plupart de ces index: néanmoins elle demeure valable, parce qu'enracinée dans une conception rationnelle de l'analyse documentaire.

Les six index qui comprenaient une section méthodique avec des résumés, offraient également dans la même section la référence bibliographique: auteur(s), titre et source. Cependant les sections analytiques (sujets précis) – dix index en présentaient – contenaient rarement la référence bibliographique (auteur(s), titre et source). Dans sept cas, il fallait faire un renvoi, par le biais d'une cote, à une autre section pour obtenir soit cette référence, soit le résumé analytique. Dans quatre index, le sujet n'était accompagné que d'un numéro de renvoi. Selon cette étude, un index type pourrait être composé comme suit:

- 1) *Section analytique*
 - sujets précis comme entrée;
 - numéro d'accès à la référence bibliographique et/ou au résumé.
- 2) *Section méthodique*
 - descripteurs d'une classification pré-établie;
 - référence bibliographique;
 - résumé analytique;
 - numéro d'accès, de la section analytique à la section méthodique.

A cette structure type, le nouveau répertoire ajoute la référence bibliographique dans la section analytique et intègre les auteurs aux sujets précis comme entrée.

La programmation CARA

CARA est l'ensemble des programmes qui, d'un format de saisie de l'information sur bande magnétique, génère automatiquement l'ensemble des sections du nouveau répertoire.

-
- 10 – *Bibliographie d'histoire littéraire française*
 – *Bibliographie internationale des sciences sociales*
 – *Bulletin signalétique*
 – *Canadian Periodical Index*
 – *Documentation politique internationale*
 – ERIC
 – *Historical Abstracts*
 – *Psychological Abstracts*
 – *Public Affairs Information Service Bulletin*
 – *Sociological Abstracts*
 – *Universal Reference Systems*

11 Ils sont: *Psychological Abstracts*, *Documentation politique internationale*, *Bulletin signalétique*, *Sociological Abstracts*, *Historical Abstracts*, ERIC.

CARA comprend d'abord un programme de validation automatique du format d'entrée des informations: il vérifie l'existence obligatoire des champs d'entrée et des articles de dossiers correspondants, l'existence des clés et la position des cotes de traitement; ce premier programme rejette tous les dossiers non conformes, indique les erreurs grâce à un système de clés et identifie les dossiers rejetés pour fin de correction. Ce programme rend donc possible une production sans embûche des programmes subséquents, qui sont passablement coûteux.

CARA génère par la suite chacune des sections, exécute le classement alphabétique, relie à l'entrée l'information subséquente (auteur(s), titre et source pour la section analytique et, par surcroît, le résumé pour la section méthodique). Il attribue le numéro d'accès à chaque dossier en vue de permettre le renvoi de la section analytique à la section méthodique. Il ordonne également le format de sortie pour l'impression des listes-témoins.

Les principales caractéristiques de CARA sont les suivantes:

- 1) Il peut générer jusqu'à onze sections différentes pour un même répertoire.
- 2) Il permet une double entrée à la section méthodique par l'exécution d'un double classement (par ordre alphabétique et par ordre numérique).
- 3) Il peut intégrer les auteurs aux sujets précis comme entrées d'une section.
- 4) Il peut reproduire la référence bibliographique sous toutes les entrées de toutes les sections.
- 5) Il permet le renvoi de la section analytique à la section méthodique, par l'assignation automatique d'un numéro simple à chaque dossier.

La bande magnétique de sortie, support des index générés par CARA, servira par la suite pour la photocomposition. Par ce processus de photocomposition, l'information contenue sur la bande est immédiatement composée sur une matrice qui servira à l'impression: les caractères typographiques sont automatiquement sélectionnés et disposés sur la matrice selon le contenu de l'information et selon l'ordre donné aux différents contenus. Ce processus épargne la composition traditionnelle par un typographe et les multiples corrections d'épreuves qui suivent.

Services rendus

Ce système d'information a été appliqué à la production et à l'impression de *RADAR*, pour le compte de la Bibliothèque nationale du Québec. Il fut rendu opérationnel dans un temps record, grâce aux expériences passées

du Service d'analyse et d'indexation et grâce à la collaboration du Centre de traitement de l'information. *RADAR* publie six numéros par année: 30 novembre, 31 janvier, 31 mars, 31 mai, 31 juillet, 31 octobre; la refonte est intégrée à la sixième livraison. Chaque numéro doit couvrir une période déterminée:

- No 1: 26 juillet — 25 septembre
- No 2: 26 septembre — 25 novembre
- No 3: 26 novembre — 25 janvier
- No 4: 26 janvier — 25 mars
- No 5: 26 mars — 25 mai
- No 6: 26 mai — 25 juillet.

L'écart entre la réception des revues et la publication de *RADAR* ne dépassera pas quatre mois, ce qui est un défi à relever par rapport aux performances antérieures.

En terme de contenu, cent revues ont été dépouillées en 1972-1973, quatre cent quarante quatre numéros de revues pour le premier volume et quatre mille huit cent quarante articles et comptes rendus.¹²

Le tableau suivant présente, par discipline, le nombre d'articles et de comptes rendus indexés dans le premier volume de *RADAR*.

Nombre d'articles et de comptes rendus distribués selon les disciplines, dans *RADAR*, volume 1, 1972-1973

Disciplines	Nombre d'unités documentaires*	%
Généralités	398	5.3
Arts	655	8.8
Droit et criminologie	290	3.9
Éducation	745	10.0
Géographie	106	1.4
Histoire	430	5.7
Lettres	1044	14.0
Linguistique	260	3.5
Philosophie	78	1.0
Psychologie	117	1.6
Religion	349	4.7
Sciences économiques	491	6.6
Sociologie et société	893	11.9
Sciences politiques	455	6.1
Sciences de la santé	627	8.4
Sciences et technologie	532	7.1
TOTAL:	7470	100

* Un même texte peut comporter plusieurs entrées et toucher plusieurs disciplines.

12 *RADAR* se propose de dépouiller 128 revues en 1973-74; il en a dépouillé 100 en 1972-73.

Conclusion

Ce système apporte une plus grande variété dans les présentations possibles des répertoires fabriqués au Service d'analyse et d'indexation de la bibliothèque. Ainsi, CARA peut générer jusqu'à onze index différents d'un même répertoire.

Toutefois, cette variété fait bon ménage avec la simplicité et la facilité de consultation: cote simplifiée, présence de la référence bibliographique sous toutes les entrées, utilisation du langage naturel comme langage documentaire, tout cela contribue à l'amélioration des répertoires que le Service d'analyse et d'indexation peut produire.

Tout ce travail s'est effectué en équipe. Ayant reçu le mandat de préparer ce nouveau répertoire, je désire remercier André Gama-che, directeur du Service d'analyse et d'indexation, Émile Loranger, directeur adjoint à ce même service, André Khordoc, informatiste et Marc-André Bédard, analyste au Centre de traitement de l'information, pour la collaboration apportée à ce travail.

NOUVELLE ADRESSE

ÉTABLIE EN 1935



Reliure

Vianney Bélanger inc.

**7980, rue Alfred
Ville D'Anjou
Montréal 437
H1J 1J1**

TÉL.: 353-2420

AVIS

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons acquis récemment l'atelier de reliure Deshaies & Ass. Ltée. Cette transaction nous permettra de vous offrir:

- une plus grande diversification de nos services
- des délais de livraison plus courts
- des prix très compétitifs tout en conservant une qualité supérieure.

Nous espérons que vous apprécierez cette initiative destinée à mieux vous servir.